

[Read ebook] File size: 30.Mb

Lots of Love. Scott et Scottie : Correspondance 1936-1940 (Littérature Documents t. 31788)



*Par Francis Scott Fitzgerald, Scottie
Fitzgerald Smith
ebooks / Download PDF / *ePub / DOC /
audiobook*

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes :
#322768 dans eBooksPubli le: 2013-02-
13Sorti le: 2013-02-13Format: Ebook
Kindle

[Read ebook] Lots of Love. Scott et Scottie
: Correspondance 1936-1940 (Littérature
Documents t. 31788)

**Par Francis Scott Fitzgerald, Scottie
Fitzgerald Smith : Lots of Love. Scott et
Scottie : Correspondance 1936-1940
(Littérature Documents t. 31788)** before
purchasing it in order to gage whether or not it
would be worth my time, and all praised Lots of
Love. Scott et Scottie : Correspondance 1936-
1940 (Littérature Documents t. 31788):

Download

Read Online

Description :

Prsentation de l'diteurEdition enrichie (Introduction, notes, pilogue et chronologie) lpoque je ne tolrais pas
quon me dicte quel livre lire, comment le lire, pour quelle matire scolaire opter, si je devais ou non participer

au journal de l'université, avec quelle tudiante partager ma chambre, quel match de football assister, quoi penser de la guerre d'Espagne []. Maintenant prêtez bien attention ce que va dire mon père. Car il donne de précieux conseils dans ses lettres, et je suis convaincue que s'il ne s'agit pas de mon père, lui que je pouvais à la fois haïr et aimer, j'en aurais tiré un meilleur profit et, aujourd'hui, je serais la femme la mieux dotée, la plus chanceuse et la plus irrécusable du monde. Frances Fitzgerald On y découvre que les rêves s'évanouissent, que les amours se fanent et qu'on ne doit pas pour autant renoncer. Cela coupe le souffle. Eric Neuhoff, Le Figaro. Extrait Extrait de l'introduction : Lors de ma prochaine réincarnation, je ne choisirai probablement pas d'être de nouveau la fille d'un auteur célèbre. La paie n'est pas mauvaise, on profite de menus avantages accessoires, mais les conditions de travail sont trop aléatoires. Les individus vivant du fruit de leur imagination sont des êtres fascinants, brillants et souvent séduisants, mais il est préférable de les côtoyer lors d'un dîner que de vivre en leur compagnie. Imaginez que votre bien-être dépende d'un Bernard Shaw ou d'un Somerset Maugham, sans parler des célèbres du moment comme Norman Mailer ! Je crois bien que les seules personnes aussi intolérables que lescrivains sont les peintres. Je suis longtemps restée me demander pourquoi et j'ai fini par réunir quelques débuts de réponse. Primo, je suppose qu'il n'est pas possible, lorsqu'on a pris le pli d'inventer des personnages, de les façonner, de les briser ou de les faire se mouvoir comme des poupées de son, de ne pas reproduire la chose sur ceux qui vous entourent. Les grandscrivains sont essentiellement des fouille-merde-, exhibant la nature revoltante de l'âme humaine. Leur affaire, c'est de gratter sous le vernis des situations et des êtres. Nous autres voyons nos semblables tels qu'ils se présentent, quitte à ravalier l'exaspération que certains nous inspirent. Pas lescrivains ; ceux-là doivent tailler dans le vif, les agacer, les sonder, les tester, les faire douter d'eux-mêmes, les harceler ; sacrifice qui appelle inévitablement un flux constant de nouvelles victimes et de nouvelles pratiques. Revue de presse On lira ainsi avec une curiosité passionnée les lettres (pour une part inédites) écrites par Fitzgerald avec sa fille Scottie, entre 1936 et 1940, alors que le premier vétéran de Hollywood, s'empare des bouillottes scénaristiques sans intrêre et s'apprête à mourir, et que la seconde, gracieuse et frivole, passe du lycée à l'université, ne sait pas encore que la vie est tragique, que son père a eu du génie et que sa mère ne retrouvera jamais la raison... (Frédéric Vitoux - Le Nouvel Observateur du 15 octobre 2008)